

## Solidarité avec le peuple Tunisien

# Soutenons la transition démocratique !

**Le départ de Ben Ali et de son clan est une victoire chèrement et courageusement acquise par la jeunesse et par le peuple tunisien, après plusieurs semaines d'une répression criminelle qui s'est traduite par des dizaines de morts.**

Le régime de Ben Ali délégitimé par tant d'années de violation des libertés, de brutalité, de corruption, a fini par céder sous la pression d'un mouvement populaire exigeant le respect de ses droits et de sa dignité. C'est une leçon pour les plus hautes autorités françaises, pour tous ceux qui croyaient cette dictature impérissable et qui l'ont soutenue sans honte jusqu'au bout

### **Le gouvernement français complice**

Le gouvernement français, comme bien d'autres en Europe, supporteur fidèle du dictateur depuis des années, garde le silence sur ce régime criminel et corrompu. Quand il ne soutient pas ouvertement et cyniquement le pouvoir en place. C'est le Ministre Bruno Lemaire qui dit « Ben Ali est souvent mal jugé, il fait beaucoup de bonnes choses » ou la Ministre des Affaires Étrangères qui déclare « On ne peut que déplorer qu'il puisse y avoir des violences chez des peuples amis. Sans nous ériger en

donneur de leçons, nous invitons les pays à mieux prendre en compte les attentes de la population ». Le 11 janvier, à une question au gouvernement du député communiste Jean-Pierre Lecocq, cette même Ministre a répondu qu'elle allait, face à l'émeute, proposer à l'Etat tunisien « le savoir faire de la police française. » Quelle honte ! On a connu, au moins dans les discours, plus de vivacité de la France sur la question des Droits de l'Homme.

### **Créer un mouvement d'exigence et de solidarité**

L'avenir de la Tunisie n'est pas encore écrit. Mais rien ne sera plus comme avant dans ce pays. Le Parti communiste français réaffirme toute sa solidarité avec l'ensemble des démocrates et des progressistes tunisiens. Il continuera son action à leur côté dans la vigilance et la détermination.

### **Déclaration d'André Chassaigne,** Député du Puy de Dôme

**L**a jeunesse et le peuple tunisien ont su s'émanciper du joug qu'entretenait depuis si longtemps le dictateur Ben Ali. Face à un régime qui ne leur offrait que le chômage, la pauvreté, la corruption et la privation de liberté, la révolte sociale a eu raison de tant d'humiliations et de souffrances.

Jusqu'au bout pourtant, les autorités françaises, comme les responsables de l'Union européenne, auront soutenu l'insoutenable, allant jusqu'à offrir leurs services contre la volonté du peuple tunisien. Cette situation ne grandit pas notre pays. Je demande d'ailleurs à ce qu'un débat devant le Parlement fasse toute la lumière sur le rôle de la France en Tunisie, notamment au cours des dernières semaines.

Nous ne pouvons que saluer le courage et la détermination du peuple tunisien, des forces démocratiques et progressistes, des mouvements pour les droits de l'Homme. Plus que jamais, tout doit être fait désormais pour garantir aux Tunisiens les libertés et la transition démocratique et sociale qu'ils réclament. Certaines conditions, comme la mise en place d'élections libres, garantissant la présence de la pluralité des sensibilités politiques du pays, sont indispensables pour construire sereinement la Tunisie de demain. Par ailleurs, nous demandons à ce que les institutions internationales soient prêtes à aider véritablement au processus démocratique en Tunisie si le peuple tunisien et les organisations démocratiques le réclament.

